

Le plafond peint du cloître

Un bestiaire unique

La masse de la galerie supérieure ajoutée au cloître au début du ^{xiv}^e siècle a contraint les bâtisseurs à remplacer l'ancienne voûte par une charpente. Ce plafond est en mélèze, un bois des forêts alpines réputé imputrescible. Il présente des caissons peints datés du milieu du ^{xiv}^e siècle. Trois catégories de personnages sont représentées, sur des fonds bleus et rouge, évoquant :

- la religion : chanoines*, saints, évêques, anges et démons...
- la vie quotidienne : les métiers, les notables, les troubadours, la guerre...
- le bestiaire, qui est le plus représenté : animaux fantastiques comme les dragons ; êtres hybrides, greffant à l'animal des terminaisons humaines ou, plus insolite, des objets.

Une œuvre inexpliquée

Faute de connaître le contexte de sa réalisation, le sens de cette composition reste sans explication. Ces images vivantes du bien et du mal sont liées à l'imaginaire des hommes du ^{xiv}^e siècle et forment un ensemble exceptionnel. Les plafonds en bois peint ont été nombreux au Moyen Âge mais il en subsiste trop peu pour pouvoir établir des comparaisons. À Fréjus, sur les 1 200 petites peintures d'origine, 300 sont encore identifiables, les autres détruites ou effacées par l'humidité.

Glossaire

- Ais d'entrevous** : planche placée entre deux solives de plancher.
- Bossage** : pierre de taille avec des bosses sur la face externe, donnant un aspect brut au mur.
- Catéchumène** : personne que l'on instruit de la religion pour le disposer à recevoir le baptême.
- Chanoine** : ecclésiastique au service de la cathédrale, pour le culte et l'administration.
- Chapitre** : assemblée tenue par les chanoines.
- Mâchicoulis** : galerie de pierre en aplomb d'un mur permettant un jet vertical de projectiles.
- Narthex** : vestibule ou porche couvert précédant la nef d'une basilique.
- Paléochrétien** : relatif aux premiers temps chrétiens, du ⁱⁱⁱ^e au ^v^e siècle.
- Retable** : panneau vertical au-dessus d'un autel, le plus souvent peint et richement décoré.
- Tambour** : partie cylindrique ou polygonale d'un monument.

Informations pratiques

- Durée moyenne de la visite : 1 heure.
- Visite commentée en français et en anglais.
- Visites adaptées pour les personnes handicapées.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Cathédrales de France » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Cloître de la cathédrale de Fréjus
48 rue du Cardinal Fleury
83600 Fréjus
tél. 04 94 51 26 30
fax 04 94 51 14 05

www.monuments-nationaux.fr

cloître de la cathédrale de Fréjus

Au cœur du groupe épiscopal

Aux premiers temps chrétiens

L'évêque de Fréjus est mentionné pour la première fois lors du concile de Valence en 374, preuve de l'existence d'une communauté chrétienne. Au début du ^v^e siècle sont élevés le baptistère, encore en place aujourd'hui, et la première cathédrale. Après une période obscure et le passage de pirates sarrasins, la ville renaît au début du ^{xi}^e siècle grâce à l'évêque Riculphe. La présence d'un collège de chanoines* entraîne, à partir du ^{xi}^e et jusqu'au ^{xiv}^e siècle, la construction de bâtiments canoniaux autour de la cathédrale.

Fréjus au début du ^{xviii}^e siècle, gravure de Mariette, BnF, Estampes



Un ensemble fortifié

Au cours de la même période, la ville se protège par de nouveaux remparts, sur une superficie beaucoup plus restreinte que celle délimitée par les remparts gallo-romains. Le groupe épiscopal est entouré d'un mur fortifié à bossages* et muni d'une haute tour couronnée de mâchicoulis*. Suite aux destructions de la Révolution, le palais épiscopal est reconstruit à partir de 1823. Sa façade est alors reculée à l'ouest. Jules Formigé, architecte des monuments historiques, a restauré le cloître et l'ensemble cathédral entre 1920 et 1932.

* Explications au dos de ce document.

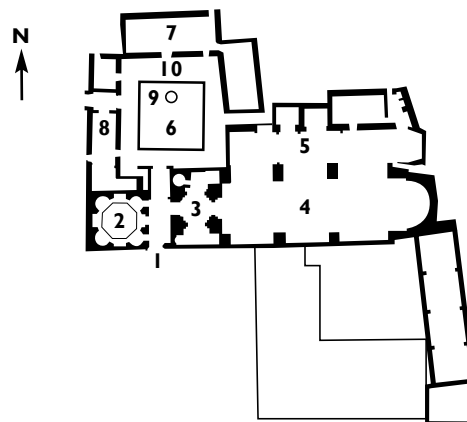
* Explications au dos de ce document.



Le groupe épiscopal

De la place Formigé, en se tournant vers l'entrée de la cathédrale, on peut en distinguer les différents bâtiments. À gauche, on aperçoit le baptistère paléochrétien*, dont le tambour* octogonal a été dégagé aux trois-quarts de son entourage de protection médiéval par Formigé. Lors de la restauration de la coupole, celui-ci a également restitué un tambour* circulaire, contesté par les historiens. Ces derniers envisagent plutôt une continuité octogonale jusqu'à la toiture. Le clocher présente une base carrée construite au XIII^e siècle, une partie octogonale du XVI^e siècle et une flèche couverte de céramiques vernissées de la fin du XVI^e siècle. Sur la droite, l'ancien palais épiscopal a reçu une nouvelle façade au XIX^e siècle ; il abrite depuis 1905 l'Hôtel de ville.

- 1 L'actuelle entrée sud** de la cathédrale a été percée à la Renaissance : son portail de style gothique a été doté en 1530 de magnifiques vantaux sculptés, aujourd'hui protégés par des panneaux de bois**.
- 2 Le baptistère**, parmi les plus anciens et les mieux conservés de France, est un rare exemple d'architecture paléochrétienne*. Au centre, une cuve à l'origine recouverte de marbre blanc servait au baptême par immersion, selon la pratique primitive de ce rite. Les catéchumènes* entraient par la petite porte basse, située à gauche de l'entrée actuelle – ouverte plus tardivement et fermée d'une grille en ferronnerie du XVIII^e siècle. Après avoir reçu le sacrement, les baptisés sortaient par une porte plus grande, à droite, et avaient enfin le droit de pénétrer dans l'espace sacré de la cathédrale.



La cathédrale Saint-Léonce

Reconstruite et agrandie à plusieurs reprises depuis le V^e siècle, elle est composée de deux églises accolées mises en communication au XIII^e siècle.

- 3 Le narthex*** est encadré des quatre énormes piliers qui soutiennent le poids du clocher. Le mur nord, vestige de la cathédrale construite au V^e siècle, montre dans son parement le grand arc d'une porte d'entrée.
- 4 L'église Notre-Dame** est, depuis le Moyen Âge, la cathédrale. Elle a été couverte au XIII^e siècle d'une voûte de type « lombard », sur croisée d'ogives soulignées de nervures de section carrée. Dans le chevet subsistent les stalles des chanoines*.
- 5 L'église Saint-Étienne**, ancienne église paroissiale, se caractérise par une voûte en plein cintre. Sa construction remonte probablement au XI^e siècle. Dans une chapelle latérale, le retable* dédié à sainte Marguerite est de Jacques Durandi, peintre de l'école niçoise du milieu du XV^e siècle. Au-dessous se trouve l'ancien autel de pierre de l'église, du XI^e siècle.

Les bâtiments canoniaux

- 6 Le cloître** a été édifié au XIII^e siècle avec des pierres taillées dans le grès polychrome de l'Esterel et des pierres de remploi prélevées sur les monuments antiques de la ville. Les colonnettes géminées sont taillées dans du marbre blanc de Carrare. Les chapiteaux sont simplement décorés de feuillages végétaux, coquilles... Le cloître, d'abord voûté de pierre, reçut un plancher de bois au XIV^e siècle lorsqu'on ajouta un étage au-dessus des galeries. Les ais d'entrevous* du plafond ont alors été peints de scènes de la vie quotidienne et d'un bestiaire fantastique. Le cloître était le lieu de passage des fidèles vers les églises. Dans la galerie est, un arc signale l'entrée de l'église Saint-Étienne. Dans la galerie sud, un autre arc signale cette fois l'entrée de la cathédrale primitive.
- 7 Le cellier** est l'un des bâtiments communautaires des chanoines*. Ils sont, au plus, une douzaine et résident aux côtés de l'évêque dans le palais épiscopal jusqu'au XIII^e siècle. Ils s'installèrent ensuite dans des maisons particulières aux abords du groupe épiscopal.
- 8 La maison du prévôt** indique sa destination de résidence du chanoine* placé à la tête du chapitre*. Aux XV^e et XVI^e siècles, d'autres bâtiments canoniaux seront élevés au nord-est, ceinturant le cloître. On y présente aujourd'hui la salle d'introduction à la visite.
- 9 La citerne**, dans le jardin, sert à récupérer l'eau des toitures.
- 10 L'escalier** d'accès aux galeries d'étage présente de hautes marches, faites avec les gradins de l'amphithéâtre romain de la ville.

* Explications au dos de ce document.

** Les vantaux sculptés ne sont visibles que dans le cadre des visites commentées.